

	SYNDICAT NATIONAL DU PERSONNEL DE POLICE ET DE SECURITE	13 octobre 2013
		N° 21
SNPS Info		

RÉÉVALUATION DES APPROCHES POLICIÈRE ET JUDICIAIRE DANS LES ZONES PROBLÉMATIQUES

Suite aux graves incidents de ce vendredi soir dans le quartier de Meulenberg, commune de Houthalen-Helchteren (Limbourg), les discussions relatives aux violences contre les policiers ont repris.

Il nous faut pointer du doigt les ministres de la justice et de l'intérieur. En effet, ces ministres accordent peu d'importance aux quatre groupes de travail qui ont été créés dans le cadre d'une approche globale des violences contre la police. Nous pointerons particulièrement le groupe de travail chargé de se pencher sur les relations entre la police et la justice qui s'est réuni plusieurs fois sans que les syndicats de police ne soient impliqués ; et ce, alors que l'objectif était justement de réunir tous les partenaires afin de dégager des solutions constructives. C'est donc à juste titre que les organisations syndicales ont manifesté leur mécontentement et ont rédigé conjointement une lettre à la ministre de la justice.

Nous devons cependant éviter de nous laisser guider par notre mécontentement suite à la situation spécifique liée aux problèmes du quartier de Meulenberg. Qui a oublié l'agitation survenue dans le courant du mois de septembre 2008 ? Durant deux semaines, les chauffeurs de bus de la ligne 48 n'ont plus assuré leur service dans un quartier après qu'un énième incident avec jets de pierres contre les bus ne soit survenu. C'est quasi unanimement que les riverains ont imploré pour une approche draconienne des problèmes dans leur quartier. Nous savons ce qu'il en est advenu ! Et cela ne s'arrête pas là. Alors que durant les semaines qui suivirent la police et la justice recherchaient les auteurs, le 18 septembre, un reportage de Ter Zake montrait un des auteurs, parfaitement identifiable et connu pour jeter des pierres ... par ennui. Après quelques minutes, l'équipe de tournage a été priée de déguerpir. Pour ceux qui souhaiteraient voir ou revoir ce reportage, tapez <http://www.youtube.com/watch?v=yiXjfanEMUA>. Qu'il y ait bien davantage que de jeter des pierres par ennui, aussi bien les autorités policières que judiciaires et administratives limbourgeoises le savent pertinemment bien.

La question est de savoir si, entretemps, quelque chose a été fait. A-t-on mis en place des plans d'actions et prévu les personnes et les moyens nécessaires pour remettre ce quartier « sous contrôle » ? A-t-on pris les mesures de précaution nécessaires pour garantir la sécurité du personnel en cas d'interventions à hauts risques dans ces zones défavorisées ? A-t-on adapté les procédés policiers tactiques et opérationnels à cet environnement spécifique, comme cela est fait couramment, depuis des années, dans certains quartiers bruxellois ? Pourquoi ces adaptations, pour peu qu'elles existent, n'ont-elles pas permis de prévenir, voire endiguer, de nouveaux incidents ?

Ce ne sont là que quelques-unes des questions qui s'imposent et que les représentants du SNPS poseront aux différentes instances compétentes impliquées dans cette problématique. Nous allons également demander à la ministre de l'intérieur de charger les services de l'inspection de la police d'ouvrir une enquête sur base des considérations mentionnées afin de pouvoir en tirer des leçons durables. Que la ministre réponde que le risque zéro n'existe pas n'empêche pas que tout doit être fait pour tendre vers cela.

En attendant, nous souhaitons aux victimes un prompt rétablissement et espérons que la justice, qui semble cette fois prendre la balle au bond, demandera rapidement des comptes aux auteurs.

Gert Cockx
Président national.